



Académie Trompe et Cors

Trompe et Cors, en accord !

L'imaginaire du grand public associe spontanément la chasse à la trompe et aux cors, sans faire nécessairement la différence entre les deux instruments. Il est vrai qu'à une certaine époque l'un et l'autre ne se différenciaient pas.

Actuellement, dans une présentation différente, chacun occupe un domaine spécifique. Pourquoi ce découplage ? Mais aussi pourquoi cette association ?



À la chasse comme à la guerre !

Dans les temps les plus reculés, le cor faisait partie intégrante de la vie quotidienne. Ainsi, la présence du cor dans la bible est caractérisée par le shofar, cor réalisé à partir d'une corne de bélier.

Cet instrument revêt un double aspect, religieux et militaire : « Devant l'arche, sept prêtres porteront sept trompes en corne de bélier. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, et les prêtres sonneront du cor. Quand retentira la corne de bélier – quand vous entendrez le son du cor –, tout le peuple poussera une grande clameur ; alors, le rempart de la ville s'effondrera sur place et le peuple montera à l'assaut, chacun droit devant soi. » (Js 6, 4-5). La qualité essentielle de cet instrument est de permettre une communication à distance facile et puissante notamment à la guerre ou à la chasse. Sa présence est attestée chez les Etrusques, les Grecs, les Romains puis plus tard au Moyen-Âge.

Le cor est alors un instrument simple, de taille limitée compte tenu de ses conditions d'emploi. Cependant, ses capacités techniques en limitent l'utilisation : sons courts ou longs, ton grave dit « gros ton » ou grêle. Ceci permet toutefois d'articuler un système de signaux adaptés au contexte de la chasse. Le livre de Hardouin de Fontaine-Guérin, rédigé vers 1394, le « Trésor de Vénerie » recense 14 appels précisant la manière de les « corner », ces appels étant dénommés « cornures » c'est-à-dire sonneries.

Dans son livre sur Saint Louis, l'historien Jacques Levron rapporte le fait suivant lors de la croisade d'Egypte : « alors déferla le premier assaut dans un vacarme effroyable où se mêlaient les cors, les buccins, les tambours et les cris des gens ».

Arts, technique et sciences, un trio gagnant !

La trompe ainsi cantonnée à l'émission de signaux plus ou moins codifiés va évoluer à partir de la Renaissance où une nouvelle vision des arts va permettre des progrès techniques significatifs. Alors qu'au Moyen-Âge, chasser était une fonction rituelle essentielle, incombant au Roi et à l'aristocratie, la vènerie devient à la Renaissance un signe majeur du pouvoir royal utilisé par la Monarchie française. Chasseurs passionnés, François 1^{er} et plus tard Louis XV en furent les plus fervents adeptes. Sous l'effet d'une part du progrès technique permettant de courber des tubes de métal et d'autre part du progrès des connaissances scientifiques notamment en ce qui concerne les lois relatives aux partiels, des instruments en métal se diffusent progressivement. Le père Marin Mersenne, moine Minime parisien, dans l'*Harmonie Universelle* (1636) a étudié de façon détaillée le cor indiquant qu'un bon chasseur peut produire plusieurs notes sur un cor enroulé. Dorénavant de nouvelles voies sont possibles : l'évolution du cor de chasse simple vers un instrument capable de donner plusieurs sons est lancée : le cor peut devenir instrument d'orchestre. Le vocabulaire intègre alors cette évolution. Désormais on parlera de trompe pour la chasse et de cor pour la musique probablement en raison du caractère pastoral qui lui est associé même si le vocable « cor » reste d'un emploi commun.

Cor et trompe, chacun sa technicité

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la vènerie royale marquée par la volonté des monarques d'en faire une activité remarquable, promeut l'arrivée d'un instrument plus musical favorisant la magnificence de la cour, actant la naissance de la trompe moderne. On ne peut passer sous silence le marquis de Dampierre considéré comme le père fondateur du répertoire de fanfares de chasse. Nommé en 1722 gentilhomme des Menus Plaisirs du Roi, connu comme brillant exécutant, c'est en 1723, qu'il créa un événement majeur confinant au scandale car aristocrate ; il eut l'audace de sonner lui-même devant le Roi, lors d'une chasse au Bois de Boulogne une fanfare qui sera dénommée « la Royale ». Il faut savoir que la trompe est alors sonnée par des valets postés à des emplacements choisis sans pour autant utiliser un répertoire de musique de chasse véritablement spécifique. Le recueil des fanfares qu'on lui attribue, parut bien après son décès et deviendra la base de la musique de chasse. Au fil du temps, cette musique s'enrichira et prendra sa pleine autonomie. Il adopte un instrument peu pratique qui sera dénommé « trompe Dampierre » enroulée sur un tour et demi qui attire l'attention. En 1729, un nouveau modèle apparaît pour faciliter l'usage de la trompe à la chasse : une trompe enroulée sur deux tours



et demi, dite « Dauphine », à l'occasion de la naissance du dauphin Louis, fils aîné de Louis XV. En outre, si la pratique évolue avec l'utilisation des sons bouchés, des évolutions techniques notables se font jour notamment grâce aux recherches techniques des facteurs allemands et autrichiens qui firent évoluer la trompe ou le cor de chasse jusqu'à en faire un cor d'harmonie c'est-à-dire un cor d'orchestre. Le piston est inventé en 1815 par Stötzel.

Deux voies se dessinent donc : la trompe, techniquement développée pour la chasse et le cor, instrument chromatique destiné à l'orchestre.

... Chacun son répertoire

Les compositeurs qui souhaitent représenter la chasse intègrent donc le cor dans leurs œuvres: J.B. Morin (1677- 1745), *La Chasse du Cerf* donnée pour la première fois à Fontainebleau pour la Saint Louis, le 25 août 1708 devant le Roi Louis XV où l'auteur a repris des airs de vènerie, telle *La Sourcillade* devenue *La Vue* ; JS Bach (1685-1750), *Cantate de la Chasse* ; J. Ph. Rameau (1706-1764) dans *Les Boréales* ; J.J. Haydn (1732-1809), *symphonie n° 73, La Chasse*. On pourrait citer bien d'autres compositeurs. C'est toute la période baroque où le cor naturel est utilisé dans les œuvres orchestrées.

Pendant ce temps, la trompe de chasse se déploie en Europe grâce au comte von Sporck (1662-1738) qui, séduit par le cor de chasse, attiré par son timbre, sa musicalité et son élégance envoya deux chasseurs apprendre la trompe à Versailles. À leur retour en Bohême, ils furent les promoteurs de l'art de sonner dans leur pays et au-delà. Le comte von Sporck est également le créateur de l'Ordre de Saint Hubert. Dès la fin du XVIII^e siècle le thème de la chasse inspire d'autres compositeurs qui insèrent dans leurs œuvres des airs de trompe de chasse

Ainsi, Carl Maria von Weber (1726-1826) compose *Le Freischütz* dont le chœur des chasseurs est célèbre avec l'emploi du cor naturel ; Niccolò Paganini (1782-1840), pour le violon, compose *Le caprice n° 9, La Chasse* ; Ottorino Respighi, dans *Les fêtes de Rome*, 1928, où il reprend *Le Bonsoir, Les Honneurs* et *Les Hallalis*.

...

ACADÉMIE TROMPE ET CORS. TROMPE ET CORS EN ACCORD !

Suite...

...

Voie d'avenir : trompe et cors, en accord

La période contemporaine bénéficie de sonneurs individuels de grands talents, de compositeurs qui ne cessent d'enrichir le répertoire de la trompe. De même les grands ensembles de trompes de chasse font progresser par une recherche intense dans la manière d'exprimer la trompe en groupe : musicalité, expression, formes d'écriture renouvelées, harmonie tonale poussée, association avec d'autres instruments, en particulier l'orgue.

Le cor moderne ou cor à pistons, quant à lui dispose d'un répertoire immense, extrêmement présent dans l'orchestre symphonique. Il s'exprime dans des œuvres capitales tels le concerto pour cor, op.8 (1865) de Franz Strauss, corniste exceptionnel, de son fils Richard qui composa deux concertos pour cor (concerto n°1 en mi bémol majeur, concerto n°2 en mi bémol majeur) et plus récemment le concerto pour cor d'Hindemith (1949) sans omettre Richard Wagner où le cor est employé dans des œuvres devenues célèbres : *L'appel de Siegfried* par exemple. Elles peuvent être plus anciennes datant de l'époque baroque : Mozart, 4 concertos pour cor dont un écrit en ré majeur pour le cor naturel.

Chaque univers possède ses propres couleurs. Les associer ne peut que favoriser des développements communs apporteurs de richesses nouvelles.

Chacun doit-il rester dans sa voie ?

L'Académie Trompe et Cors (ATC) travaille dans l'idée de rapprocher ces deux univers. Elle a pour but de rassembler autour d'un projet musical, toute la famille des cors, de la trompe de chasse au cor moderne, tout en gardant leurs pratiques spécifiques. L'ATC a mis en œuvre des actions répondant à cette philosophie. Soutenue dès sa création par le Président de la Fondation François Sommer, M. Philippe Dulac, appréciant l'idée novatrice.

Les 25 et 26 septembre 2021, l'ATC participait à l'assemblée générale du CIC (International Council for Game and Wildlife Conservation) à Budapest. Elle créa à cette occasion, avec la collaboration active du CIC, l'Ensemble Européen Trompe et Cors. Lors de l'assemblée générale, une pièce nouvelle, écrite spécialement pour l'occasion, fondatrice de cet ensemble, fut exécutée par les six pays présents : *Együtt*, c'est-à-dire « Ensemble », Marche pour cors en mi b, si b, trompes en ré, composée par Hervé Teknia.

L'Association Française du Cor (AFC) organisait, le 26 mars au Conservatoire du Centre à Paris, *la Journée du Cor*.

L'ATC, partenaire de ce projet, a présenté la trompe de chasse à un auditoire composé de professeurs et d'élèves de conser-

vatoires. La journée se terminait par un concert commun, à la Grande Canopée de Paris devant un public nombreux et intéressé, alternant pièces spécifiques à chacun des instruments et pièces exécutées « Ensemble », se concluant par une composition emblématique, *Rendez-Vous de Chasse* de Rossini extrêmement applaudie.

Le 4 juin 2022, le Conservatoire de Musique de Genève où Franz Liszt fut professeur, accueillera une Journée d'Étude autour de la trompe de chasse et du cor. Cette journée sera animée par Pierre Burnet professeur de la classe de cor, Victor Alvarado du MusicEnsemble et Denis Raffaelli représentant l'Académie Trompe et Cors.

Le 5 décembre aura lieu à Paris, dans le cadre du CNSMD, une journée dédiée à Charles Koechlin, compositeur, polytechnicien, professeur de musique passionné qui a composé dans les années 1932-1935 de nombreuses sonneries pour trompe de chasse. Certaines d'entre-elles seront produites pour la première ainsi que d'autres pièces de ce compositeur très prolifique.

Trompe et cors, une histoire commune qui se vit dans des projets communs !

Denis Raffaelli & Luc Avot,

<https://www.facebook.com/atc.atc.9655>

Journée Trompes et Cors
04 juin 2022

Académie Trompe et Cors | CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE GENÈVE

Journée d'étude autour de la Trompe de chasse et du Cor
Samedi 04 juin 2022
(Salle Franz Liszt au Conservatoire de musique de Genève)

Programme :

- 14h - Présentation de la Trompe de chasse.
- 14h30 - Essais des Trompes par les élèves du conservatoire.
- 15h - Répétition d'ensemble (préparation concert)
- 16h30 - Concert de clôture. (Direction musical : P. Burnet, V. Alvarado).

Participants : Classe de Cor du CMG (Professeur Pierre Burnet), MusicEnsemble (Professeur Victor Alvarado), Académie Trompe et Cors (Direction musicale : Denis Raffaelli).

Bibliographie : Kurt Janetsky, Bernhard Brüchle, *Le Cor*, Payot, Lausanne, 1977 ; Jacques Levron, *Saint Louis ou l'Apogée du Moyen Âge*, Librairie Académique Perrin, Paris, 1969 ; Jean Louis Couturier, *Aperçu historique de la pratique du cor naturel en France et de son emploi dans les ensembles à vent*, Conférence donnée à Bern (CH) dans le cadre de l'International Romantic Brass Symposium (2012) ; Jacques Poncet, *Aperçu historique et perspectives, Colloque « Art des sonneurs de trompe »*, Tours, 2013 ; Michel Rouffet & Éric Breton, *Comment la trompe de chasse devint instrument de musique*.